



JOURNAL BOSSES 4 octobre 2020



**La commandite, une solution de
financement indispensable**





**SERVICE INFORMATIQUE SUR LA ROUTE
DEPUIS 1997 (PC ET MAC).**

418 651-8250

DEPANNAGEINFORMATIQUE.CA

Vente ordinateurs et pièces

JD02124216

Toute équipe sportive se doit d'amasser des fonds pour couvrir les coûts occasionnés par le salaire des entraîneurs, la participation aux compétitions et la location d'équipements. Bien sûr, il est toujours possible d'amasser des fonds grâce à des activités de financement, mais il est possible d'aller chercher de l'argent et de l'équipement grâce aux commandites.

Il ne vous suffit que de trouver des partenaires prêts à vous soutenir en échange d'une certaine visibilité. Il existe des commandites en argent, en bien matériels et sous forme de nourriture ou boisson. Journal Bosses a demandé à quelques skieurs acrobatiques quelle était leur première commandite (à vie et en Coupe du monde) et quelle était leur émotion lorsqu'ils ont reçu leur

première commandite. Commençons par **Pierre Forget**.

Pierre Forget



Pour bien répondre à ta question, mon premier commanditaire de ski fut Authier. J'étais très content puisque ça venait de la Suisse et sans jamais avoir mis les pieds, je me sentais faire parti des grands du ski même si j'étais simplement sur L'Équipe du Québec.

Mon premier commanditaire fut Dynastar au niveau des skis. Le ski de bosses était

à son apogée avec Grosperon qui venait de quitter cette écurie pour rejoindre Salomon. Au niveau de l'équipe canadienne (pour l'international) Jean-Luc Brassard et moi étions les grosses têtes d'affiche. C'était vraiment cool, j'avais eu l'opportunité de visiter le siège social à Sallanches avec le grand responsable Français à l'international : Jannot Liard. On avait visité le secteur course, moi et Jean-Luc. Une sorte de laboratoire fermé, gardé top secret. N'entraîne pas qui voulait. Je me rappelle d'avoir vu les skis de Kjetil André Aamodt en préparation. Nos skis étaient faits sur mesure et à nos préférences. Très individualisé qu'il adaptait à notre style de ski et personnalité. J'en garde de bons souvenirs.

Stéphane Rochon



*C'est certain...
La première aide, si
j'exclus mes parents, a
été Sport Denis Parent
qui m'a donné des prix
sur les produits pour
m'aider en Coupe du
monde. Owens Corning
a été le premier!! Ils ont
d'ailleurs été gagnants
de la compagnie la plus
aidante au Canada pour
les athlètes amateur.*

Yves LaRoche

*Mon premier
commanditaire a été les
fixations Salomon.
Ensuite en Coupe du
monde les fixations
Tyrolia, les skis
Dynamic, les bottes
Koflac, les lunettes
Oakley et les vêtements
Club A, Torstai (une
compagnie de Finlande
Voiture Europe), Fiat et
Subaru. Beaucoup
d'équipement, pas
beaucoup d'argent. À
l'époque, tous ces
commanditaires étaient
mes amis, on avait des
visites non-officielles.*



Laurent Dumais



*Performance
Bégin et les Écoles
Vision ont été mes
premiers
commanditaires. Ça m'a
aidé pour avoir de
l'équipement de ski et
aussi pour financer mes
camps d'entraînements
et compétitions.*

Trace Worthington USA



*Le premier
sponsor était Vuarnet
Sunglasses quand
j'avais 14 ans. Quand à
la Coupe du monde, mes
deux premiers grands
sponsors étaient
Breckenridge et Owens
Corning. J'étais paniqué
quand j'ai eu mes
lunettes. Je ne pouvais
pas croire que j'ai reçu
gratuitement une paire
de lunettes de soleil à
125\$, un t-shirt et un
autocollant. J'étais
tellement excité.*

Marc-Antoine Gagnon

*Mon premier
commanditaire était
Salomon (2006 je pense)
Sur la coupe du monde
Cascades et IDones.*



*Je me rappelle
d'être fier et que c'était
le fun de recevoir de
l'équipement gratuit.*

Ryuji Iwabuchi

Japon



*Le premier était
maman et papa...lol.
Nordica était le
principal de ma
carrière.*

**Ikuma Horishima
Japon**



*Je pense que ce
sont les lunettes de ski
ID One et Swans.
C'était tellement cool!
Je me sentais comme un
joueur de sport
professionnel.*

Dominique LaRoche



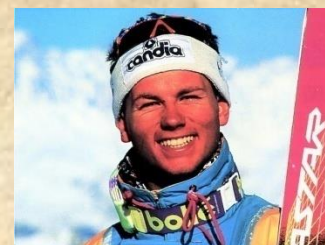
*Ski Elan et
Salomon.*

**Tero Turunen
Finlande**



*Accord de
parrainage Atomic de
leur usine
autrichienne...milieu
années 80*

**Edgar GrosIRON
France**



*Salomon et La
Chusaz.*

Fierté!

Jean-Luc Brassard



Eh boy...pas certain! Les skis Nishizawa!

Hannah Kearney

USA



Whaleback Mountain, dans le New Hampshire, m'a offert un laissez-passer de saison quand j'avais environ 12 ans. Je pense qu'ils ont été mon premier sponsor. Mon premier sponsor de niveau WC était les skis Volkl. Après ça, je n'ai jamais skié sur autre chose!

Jean-Christophe André



Mon premier commanditaire était la Croix Bleue et j'étais extrêmement content parce que ça mettait moins de stress financier sur mes parents.

Des records pour l'année 2020-2021 en ski acrobatique



Audrey Robichaud de Québec et

retraîtée depuis 2018 a à son actif 130 départs en Coupe du monde bosses, 8 départs en championnat du monde et 3 départs olympiques. Son record de 130 départs en Coupe du monde sera probablement battu par Chloé Dufour-Lapointe qui compte 127 départs jusqu'à maintenant. Elle a confirmé en entrevue son désir de poursuivre l'aventure en Coupe du monde FIS au minimum jusqu'au Jeux olympique de 2022 (ou 2023 si reportés).



Mikaël Kingsbury

Mikaël Kingsbury est au ski de bosses ce que Bruce Lee est dans une revue d'arts

martiaux, on doit toujours en parler.

Le palmarès du bosseur Mikaël Kingsbury est impressionnant par son total de 63 victoires en Coupe du monde. Dans un sport où les athlètes n'ont droit qu'à une seule descente pour décrocher leur résultat final, le skieur de 28 ans dépasse certains des plus grands noms des sports de glisse dont Hermann Maier (54 victoires) et Alberto Tomba (50 victoires). Seule Lindsey Vonn le dépasse avec 82 victoires.



Kingsbury reste tout de même loin de la skieuse acrobatique Conny Kissling de la Suisse qui a accumulé 106 victoires dans les années 80 et 90. Elle pratiquait le combiné (les bosses, les sauts et le ballet) ce qui lui a

permis de faire monter le compteur plus rapidement. Kingsbury reste donc le seul à avoir 63 victoires dans une seule et même discipline (bosses) si on inclut les bosses parallèles.



J'ai jamais vraiment parlé de moi dans le Journal Bosses, je parle beaucoup de ma passion du ski de bosses par l'entremise des athlètes que j'admire beaucoup pour leur courage de faire ce sport audacieux qu'est les bosses

Je m'étais inscrit en 1990 comme bosseur pour le Club de Bosses du Mont-Sainte-Anne qui s'appelait Skibec Acrobatique à l'époque. Je quittais l'équipe de ski alpin du Mont-Sainte-Anne dont je faisais les mêmes courses que Mélanie

Turgeon qui faisait des meilleurs temps que les miens. Une vraie de vraie.

Je me rappelle que j'avais annoncé ça à tout le monde vers mars 1990 que j'allais m'initier au ski acrobatique pour la prochaine saison. Je devenais une personne de curiosité du fait d'avoir pris la décision de faire un sport dans ses premiers balbutiements. Les gens ne croyaient pas que j'allais faire ce sport vu comme dangereux à l'époque.

C'est en visionnant une vidéo sur VHS d'une Coupe du monde au Mont-Gabriel de 1989 que j'ai vue pour la toute première fois un certain Edgar Grosperon (champion olympique d'Albertville) qui a fait une descente sensationnelle, il était carrément au dessus de la mêlée dans cette compétition. C'est à ce moment là que je me suis dis : "C'est ça que

je veux essayer comme nouveau sport!”

Les bosses est un sport qui est difficile à débiter, ça peut prendre une saison complète avant de pouvoir réussir à coller les jambes dans une descente. Et une autre année pour utiliser nos bras à la perfection. À ma troisième année (1993), j'ai été invité à faire une Nor Am au Relais du Lac-Beauport. Ça été l'un de mes plus beaux souvenirs de ski car j'ai pu compétitionner avec des athlètes de d'autres pays. C'était impressionnant d'entendre des athlètes parler soit japonais, finlandais, etc., autour de moi.

L'année suivante, je continuais sur ma lancée, je gagnais les régionales et les provinciales. Puis, au mois de janvier 1994, en skiant avec mes amis au Massif de Charlevoix, je me cassais le tibia droit à l'atterrissage d'un saut. J'ai replacé moi-même ma jambe cassée et après j'ai demandé

des secours. Cet accident m'a fait rater le championnat canadien où j'aurai pu courser avec l'un de mes idoles : **Jean-Luc Brassard**. Mon plus dur coup comme compétiteur amateur.



Ce que je retiens de cette expérience de ski de bosses, c'est d'avoir connu pratiquement tous mes idoles de ce sport (Brassard, Gropiron, Forget, LaRoche, etc.). En 1993, il y a eu la première Coupe du monde de ski acrobatique au Relais du Lac-Beauport et dans le chalet des skieurs, il y avait un buffet de skieurs de bosses de niveau mondial dont j'ai pu leur parler un à un. Quel beau souvenir!

Je parle encore beaucoup des bosses car ça me rappelle mes meilleurs souvenirs de jeunesse. Comme vous

pouvez voir sur une des photos plus haut, il y a mon dernier saut (un front) que j'avais fais à la rampe d'eau de ski acrobatique Yves LaRoche à 44 ans. La seconde photo est une photo prise à une compétition amicale au Mont-Gleason en 2009. Ici bas, c'est une photo de moi prise par Jean-Yves Gauthier à Acrobatx.

En 2009, j'avais parti une équipe "de garage" de ski de bosses qui s'appelait Team Moguls. Nous étions environ 17 membres qui skions les bosses partout en province.



Rédacteur en chef :

Pierre Gauthier

teammogul720@hotmail.com

@@@Photos Facebook et Radio-Canada@@@

